

LE RECTEUR  
CHANCELIER DES UNIVERSITÉS

Vous faites beaucoup d'honneur à un parisien de Strasbourg en lui demandant de parrainer la promotion 1986 de l'Institut des Arts et Traditions Populaires d'Alsace. Sans doute avez-vous souhaité reconnaître à travers son représentant l'effort fait aujourd'hui par l'Education Nationale pour mieux répondre à toutes les aspirations culturelles de la population de cette province. Sans doute avez-vous souhaité prendre acte des orientations et des premiers résultats du programme langue et culture régionales entrepris dans nos écoles primaires et secondaires.

Puis-je vous dire simplement mais avec une réelle émotion que cette cérémonie est pour moi, comme sans doute pour les lauréats, un moment privilégié et exceptionnel de ma vie professionnelle et personnelle. Permettez-moi d'ajouter que je suis chaque jour plus persuadé que l'épanouissement de la culture de cette province, la préservation de son patrimoine linguistique dans sa triple expression française, dialectale et allemande, constitue pour la nation toute entière une chance historique, un pari à ne pas manquer.

Vous m'avez demandé ce soir de rappeler les mérites qui valent à Madame Madeleine HORST le grand brezel d'or de votre Institut. Mais est-il nécessaire de présenter à tous celle qui est un peu par sa vie, par son oeuvre, une incarnation de l'histoire et des talents

.../...

de l'Alsace ? Elle en a l'humour, l'amour du travail généreux et la foi. Rencontrer, écouter Madame HORST est un privilège que l'on n'oublie pas. La flamme qui court au long de ses conférences vous laisse l'esprit heureux mais en alerte parce que la raison y tempère l'enthousiasme, parce que l'humour y masque la profondeur. Le style écrit de Madeleine HORST vaut par les mêmes qualités de souplesse, de sensibilité et de rythme. On retrouve dans vos écrits, Madame, l'éclat de votre sourire et de votre regard, les gestes vifs qui ponctuent vos pensées. Ainsi dans votre traduction de la Nef des fous, votre choix de l'hexasyllable, votre art des allitérations, des assonances parfois, le recou pertinent à la rime ont su rendre force et vie au texte de Sébastien Brant.

Ce sont ces mêmes qualités de style, les mêmes talents d'écrivain qui avaient incité Robert Minder à vous confier la traduction d'une des oeuvres les plus importantes et les plus mal connues en France d'Albert Schweitzer : Kultur und Ethik. De cette traduction Robert Minder, éminent germaniste et bon connaisseur de l'oeuvre d'Albert Schweitzer disait qu'elle était la plus souple et la plus rigoureuse. Mais cette traduction allait surtout contribuer avec les Cahiers de la Société des Amis d'Albert Schweitzer, que vous animez, à diffuser plus largement le message de celui dont l'action et la pensée vous étaient depuis longtemps familières. Le XXème siècle finissant dans l'angoisse apocalyptique du feu nucléaire, du terrorisme aveugle et du fanatisme religieux ou idéologique a besoin du message d'Albert Schweitzer. Ce qu'il appelait "l'éthique du respect de la vie" était pour lui une exigence d'un christianisme ouvert, libéral mais aussi une tentative inquiète pour réconcilier l'homme moderne et européen avec une nature menacée et un Tiers-monde trop misérable. Vous avez fait vôtre ce message, Madame, vous portez jusqu'à nous le reflet de cette grande âme, mais votre fidélité n'est jamais dévotie

.../...

superstitieuse, imitation aveugle; la flamme dont vous rayonnez n'est pas empruntée.

Vos choix littéraires ne sont jamais nés du hasard. Il y a une logique personnelle et profonde dans votre démarche, une nécessité intellectuelle et spirituelle dans l'organisation de votre vie et dans votre incessant labeur. Le Sébastien Brant que vous nous avez rendu, le Geiler de Kaysersberg que vous allez nous donner, nous mettent en garde, nous appellent à vigilance et réflexion. Ainsi, Madame, vous dont la vie est un peu un résumé particulier de l'histoire contemporaine de l'Alsace, vous avez voulu et su exalter la richesse trop souvent méconnue de la littérature alsacienne du XVème au XXème siècle. Fidèle à la vocation d'intermédiaire culturel de votre province natale, vous avez travaillé à la mise en commun des richesses des cultures françaises et germaniques. Comme le disait la Fondation Goethe en 1979 en vous délivrant le Oberrheinisch Kulturpreis : Sie sind eine dynamische elsässische Schriftstellerin die dank eines bewundernswerten Sprachgefühls und einer reichen Ausdruckspalette, zwischen deutschen elsässischen und französischen Kulturgut bestens zu vermitteln versteht.

C'est votre façon à vous de contribuer à la promotion de l'idéal européen et humaniste formulé par Albert Schweitzer dès le lendemain de la première guerre mondiale. De lui vous avez sans doute beaucoup reçu, mais vous ne sauriez transmettre son message, nous le rendre vivant si votre vie ne portait témoignage, depuis le militantisme paroissial de la jeunesse aux côtés de votre mari, jusqu'aux engagements publics et aux célébrations méritées des vingt dernières années. Vous avez sans doute, Madame, beaucoup reçu, mais vous avez su préserver, transmettre, et aujourd'hui nous vous disons notre gratitude pour l'oeuvre que vous nous avez donnée, pour celle que vous préparez et pour l'exemple que vous nous proposez.